

HOMMAGE A MICHEL LELONG, UN PIONNIER DU DIALOGUE.



De nombreux messages d'hommage et de reconnaissance ont déjà été écrits en mémoire du P. Michel Lelong, un pionnier du Dialogue islamo-chrétien, de la part de ses nombreux amis musulmans et de la part de membres de l'Église catholique de France.

On a pu lire dans le journal La Croix un bel article, nuancé mais soulignant l'engagement pluriel et de cet homme de Dieu notamment sur le grand chantier du dialogue. Il a été écrit par la plume de Nicolas Senèze le 11 avril, donc juste après sa mort survenue le 10, sous le titre « Mort de Michel Lelong, prêtre de tous les dialogues ».

Je ne reviendrai donc pas sur ce qui peut être considéré comme les ombres nuancées du personnage et de certains de ses engagements.

Ce que je voudrais mettre en relief, c'est son option tenace pour le Dialogue entre Chrétiens et Musulmans. Il s'est forgé cette vocation en Afrique du Nord, et surtout en Tunisie, où il s'était fait des amitiés solides dans les milieux intellectuels musulmans, notamment à l'IBLA (Institut des Belles Lettres Arabes). Cet Institut avait été fondé par un autre grand artisan et pionnier du Dialogue, le P. André Demeerseman. Ce long séjour en Afrique du Nord a duré près de 25 ans (de 1950 à 1975) dans divers domaines, mais toujours orientés dans la ligne de la rencontre avec les musulmans.

A l'issue de ce long séjour, il a été rappelé en France où il s'est vu confier la responsabilité du SRI (Secrétariat pour les Relations avec l'Islam), organe nouveau de la Conférence Episcopale de France. Cette responsabilité n'était pas évidente dans une Eglise qui commençait tout juste à mettre en œuvre les grandes intuitions de Vatican II. Et il s'employa avec zèle à faire entrer dans l'Église de France cette dimension nouvelle, inscrite désormais dans l'Institution elle-même. Il a dû mettre tout le poids de ses convictions, parfois contre vents et marées pour rendre plus effectif ce souci, avec souvent des contestations auxquelles il devait faire face.

Conjointement, il s'est engagé dans la fondation de différents groupes islamo-chrétiens tels que le GRIC (Groupe de Recherche Islamo-chrétien fondé en 1977), le GAIC (Groupe d'Amitié Islamo-chrétienne, fondé en 1993) dont il sera le président chrétien avec son cofondateur musulman Mustapha Chérif.

On lui doit une série assez impressionnante d'ouvrages dont un bon nombre ne peut qu'attester son attachement profond à l'Église de Vatican II. Il pouvait s'appuyer avec d'autres artisans du Dialogue, sur le Document « Nostra Aetate » traitant de l'Église et des Religions non chrétiennes. Il fallait faire entrer cet esprit dans l'optique pastorale d'une Eglise encore assez attachée à une tradition missionnaire issue de la fin du XIX^e siècle. En cela, engagé chez les « Pères Blancs », Missionnaires d'Afrique, Michel Lelong a été un vrai

fil du Cardinal Lavignerie qui avait été soucieux d'une pastorale respectueuse de l'Islam et des Musulmans. Il était aussi un disciple spirituel de Charles de Foucauld qui l'avait marqué dans sa jeunesse.

Certains de ces ouvrages sont aussi consacrés aux documents des Papes qui se sont succédés après Vatican II pour en propager l'esprit. D'autres, en dehors de ce domaine, ont un caractère plus engagé, qui lui ont valu parfois des critiques qui n'étaient pas toujours sans fondement.

Que retenir de ce pionnier du Dialogue ?

Tout d'abord c'était un homme de Dieu. Mais aussi un homme profondément attaché à l'Eglise, prêtre voué à son ouverture notamment au monde musulman.

Son zèle a pu parfois le porter trop loin, mais jamais à des points de rupture. S'il était tenace sur certaines de ses convictions, sa forte sensibilité et son grand cœur le portait toujours à revenir vers ceux qu'il avait pu blesser.

Il avait choisi de se retirer chez des amis très proches, gardant des liens réguliers avec l'Institut des Missionnaires d'Afrique. Son grand âge, sa surdité, son besoin de solitude rendaient parfois difficile la communication avec lui, malgré un indéniable désir de ne jamais se couper des autres.

Il est resté jusqu'au bout un homme de prière, attentif à l'évolution du monde. Resté serein dans sa vieillesse, il n'a jamais perdu l'Espérance.

En témoigne l'ultime paragraphe de son dernier livre « Etre catholique aujourd'hui » qui vibre comme un testament :

« Alors qu'on a tant parlé ces dernières années de ce qui divise et oppose les générations, les religions les sociétés et les peuples, il est réconfortant de constater que les 'nécessaires dialogues' ne sont pas seulement souhaitables. Ils existent dans la vie familiale, nationale et internationale. C'est là une réalité qui doit nous aider à vivre dans l'espérance ».

Il est parti en paix, ce dernier Vendredi Saint, et a pu accomplir sa Pâque dans le Royaume de Dieu avec les fidèles serviteurs du Seigneur.

+Claude Rault. SMA Pères Blancs

Membre du SNRM

Evêque émérite de Laghouat-Ghardaïa (Algérie)

[Retour](#)